

# La biodiversité autour de la ferme du Moulin Brûlé sur le site de l'Ardouse

Sortie organisée le 3 octobre 2020

*Compte rendu par Christine Chandesris & Marc Houbert  
(membres de l'ASPBVBA)*

---

*Le site de l'Ardouse demeure un lieu privilégié de recherche et d'étude pour toutes celles et ceux que passionne l'étude des plantes et de leur éco-système. Situé en proximité du château du Mez, édifice féodal du XII<sup>e</sup> siècle, et dominant la ferme du Moulin-Brûlé, l'endroit a été relativement épargné par la pollution et les nuisances dues à l'activité humaine. La préservation des espèces végétales au cours des siècles permet aujourd'hui de découvrir ou redécouvrir de très nombreuses variétés qui ont déserté nos espaces urbanisés.*



*La sortie a été proposée par le CEN (Conservatoire d'espaces naturels) et animée par Tony Chevalier. Compte-tenu des obligations relatives à la pandémie due au Covid, seules 10 personnes ont pu participer à la manifestation en respectant le port du masque et la distanciation. L'ASPBVBA est représentée par trois de ses membres.*

*Le Conservatoire a pour objectif de préserver la biodiversité des territoires. Il gère 140 sites sur la région, dont celui de la vallée de l'Ardouse et la sablière de Cercanceaux. Le plan de gestion de chaque site comporte l'inventaire des espèces animales et végétales.*



À l'heure dite, 14h, à la ferme du Moulin Brûlé, le petit groupe fait la connaissance de son sympathique mentor qui se révélera au fil de la ballade un puits de connaissances et d'anecdotes propres à passionner son public.

Quelques dizaines de mètres à peine, sur le chemin qui va de la ferme à la carrière, ce sont les premières découvertes...

**1- La clématite des haies (*Clematis vitalba*)** présente ses fruits très chevelus constitués d'ovaires terminés par une arête plumeuse aux soies argentées. Elle se bouture facilement. Autrefois, on utilisait sa tige très résistante en vannerie, et parfois on la fumait.



Planche source Bougeret

**2 - Les ronces (Rubus)** qui produisent les mûres attirent les papillons. Les tiges étaient utilisées autrefois pour lier les plants de tomates sur des tuteurs, ceci après les avoir effilées comme du raphia. Concernant le risque d'échinococcose, Tony nous rappelle qu'elle est transmise par les excréments et non les urines des renards contaminés, donc on peut cueillir les mûres à partir de 30 à 40 cm de hauteur.



Planche source Jan Kops 1765-1842

**3 - L'origan (Origanum vulgare)** au milieu du chemin est une plante aromatique de zone sèche. C'est un excellent condiment. Quelques plants sont fleuris, roses, d'autres sont en graines et celles-ci sont minuscules, mais récupérables. .



Planche source O.W. Thomé 1885

**4 - La viorne flexible (*Viburnum lantana*)** a des feuilles velues. Quand elle est fleurie, les fleurs blanches odorantes sont regroupées en corymbes formant de petites boules, comme l'arbre « boule de neige » commercialisé, mais qui est importé des USA.



Planche source Jan Kops 1765-1842

*Tony explique que nos forêts traversent actuellement une phase de grande transformation, en raison des épisodes répétés de sécheresse suivies de pluies intenses qui éprouvent les arbres, et même les grands frênes centenaires de la Forêt de Tronçais, mais aussi tout simplement les haies de thuya.*

*Les épisodes de pluie après de grandes sécheresses font les bourgeonnements de feuilles fatals avant l'hiver.*

*Une alternative pour pallier à la disparition annoncée de ces arbres peut être la culture d'espèces à pousse très rapide, telle le **Paulownia** ou certaines variétés de **pins**, pins maritimes, pins noirs d'Autriche, etc....*



Planche source Siebold/Zuccarini, Flora Japonica, 1870

**5 - Le Cornouiller sanguin (*Cornus sanguinea*)** a des fruits verts puis noirs non comestibles. Ses tiges rouge sanguin très solides et cornues pouvaient servir à faire des engrenages de moulin mais aussi des armes de guerre. Quand il est fleuri, ses fleurs sont blanches à 4 pétales et 4 étamines.



Planche source Jacob Sturm 1796

**6 - Le cornouiller mâle (*Cornus mas*)** à feuilles d'un vert plus pâle en dessous, porte des fruits en forme de d'olives appelées cornouilles qui sont comestibles, et quand il est fleuri en mars, ses fleurs sont jaunes. L'épithète « mâle » ne correspond à rien de biologique, mais juste à une différence d'aspect avec l'espèce précédente.



Planche source Jacob Sturm 1796

Le groupe s'achemine vers la **carrière assez dégradée** et qui aurait besoin d'être sécurisée, d'une part pour les risques d'éboulements consécutifs aux périodes répétées de sécheresse, suivies de pluies diluviennes, mais aussi pour le risque de présence de **serpents**. Des planches sous lesquelles ils pourraient se réfugier pour se rafraîchir, permettraient d'éviter que les promeneurs soient agressés.

Cette carrière a été utilisée dans les années 1940 pour la construction de routes avec le calcaire dégradé, puis dans les années 80-90 pour enrichir les cultures avec la chaux. Des tentatives réité-

rées de cultures sur la partie au-dessus de la carrière ont échoué, mais actuellement il convient d'y préserver diverses belles variétés d'orchidées sauvages que le Conservatoire a découvertes.

Les dépôts sédimentaires laissent apparaître des silex, mais aussi sur certaines pierres, des dépôts de calcite cristallisés suite à l'infiltration d'eau dans des anfractuosités.

Un peu plus loin, Tony ramasse une chenille et explique en souriant que plus elle est belle et moins beau sera le papillon. Mais il ajoute que l'inverse est vrai aussi...

**7 - Saule marsault (*Salix caprea*) ou saule des chèvres** sur le chemin qui monte le long de la carrière. Cette espèce n'a pas besoin de beaucoup d'eau, ses feuilles sont velues et il est très riche en **acide salicylique**, principe actif de l'aspirine... Il est également possible de fabriquer une **solution qui facilite les bouturages** en faisant macérer des fragments d'écorces dans l'eau pendant une semaine.

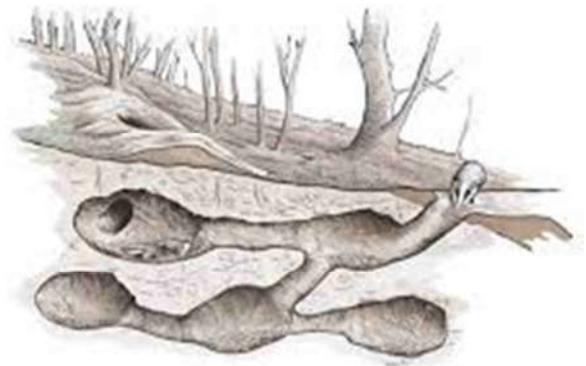


Planche source O.W. Thomé 1885



La « **blaireautière** » à l'entrée de la forêt est unique en son genre : c'est un terrier réalisé par les blaireaux très actifs la nuit pour cela. Cette blaireautière est reconnaissable par son cône de déblais, ici constitué de glaise et de sable dans la gueule du terrier. Le blaireau (*Meles meles*) trapu et court sur pattes, pouvant atteindre 20kg, est un animal à tête

blanche avec 2 bandes noires recouvrant les yeux. Ils font des ravages dans les cultures alentour, prisant particulièrement les maïs, même s'ils sont carnivores. C'est un animal « fouisseur » aimant creuser des galeries.



**8 - Des petits Millepertuis (*Hypericum*)** parsèment le chemin : en regardant les feuilles à la loupe on peut y voir mille petits pertuis ou petits trous. Cette plante contient un principe actif antidépresseur reconnu, mais à utiliser avec précaution en raison d'un risque d'accoutumance mais aussi de neutralisation de l'effet de divers médicaments, dont la pilule. Quand il est fleuri, ses fleurs sont jaunes à cinq pétales.



**9 - La Vipérine (*Echium vulgare*)** présente des petits poils raides. Ses fleurs bleues ont un pistil femelle bifide comme une langue de vipère et ses fruits en triangle ont la forme d'une tête de vipère, mais la plante n'éloigne pas les vipères !



Planche source C.A.M. Lindman 1856-1928

**10 - L'achillée millefeuille (*Achillea millefolium*)** ou « herbe de St Jean » est une plante herbacée vivace qui présente des feuilles très divisées (mille feuilles) en petits plumeaux, à goût astringent et légèrement camphré, utilisée en médecine traditionnelle depuis plus de 3000 ans pour ses propriétés cicatrisantes, arrêtant les saignements (par les coumarines), ses propriétés antispasmodiques (actives sur le foie et l'estomac notamment), mais peut-être aussi immunosuppressives, et autres...



Planche source F.E. Köler 1897

**11 - Le Nerprun (*Rhamnus cathartica*)** ou « **épine de cerf** » est un petit arbuste, dit aussi « bois noir » purgatif par ses baies et son écorce. Utilisés autrefois pour purifier le corps et l'esprit, les extraits de ses baies et écorces pouvaient soigner les coccidioses des lapins domestiques. Le bois intérieur dense, solide et d'une jolie couleur orangée est en fait peu utilisé. Le nerprun est l'hôte du papillon « citron ». Ses baies et son écorce étaient également utilisées autrefois en teinture dans le comtat Venaissin.



C.A.M. Lindman 1856-1928

**12 - Le fusain d'Europe (*Euonymus europaeus*)** ou fusain « **bonnet d'évêque** » est un petit arbuste dont les fruits à l'automne, en forme de capsules orange ont l'allure de bonnets d'évêque, ses feuilles sont finement dentées et d'un très joli rouge à l'automne. Ses fleurs au printemps sont vert jaunâtre. Il se multiplie facilement par semis, boutures et marcottage. Le fruit est toxique pour le cœur, mais sa décoction peut faire blondir les cheveux. Les tiges placées quelques jours dans une chaudière à bois allumée, donneront les fusains appréciés des dessinateurs, par transformation de la moelle intérieure en charbon de bois. Le bois servait autrefois en sculpture, mais aussi à fabriquer des lardoires et des rouets.



Planche source O.W. Thomé 1885

**13 - Le prunelier (*Prunus spinosa*) ou « épine noire », « épinette », « mère du bois »,** porte en automne et hiver de petites prunelles très astringentes à goût très âpre. Comme l'aubépine il peut former avec ses épines de petites haies difficilement franchissables (**drageonnage**).



Planche source O.W. Thomé 1885

**14 - Petit pommier sauvage (*Malus domestica*) à minuscules pommes « courent vite »** car quand les enfants les chapardaient, ils couraient vite pour ne pas se faire attraper.



Planche source O.W. Thomé 1885



**Un petit criquet des prairies humides** a des antennes multicolores rouge-vert-jaune à la Bob Marley s'ils sont mâles, tandis que les femelles ont des antennes blanches. Ce sont les longues antennes qui différencient les criquets des sauterelles. Le criquet dit ensanglanté est une espèce protégée.

**L'eau de l'Ardouse** est très limpide, mais hélas envahie par du **cresson sauvage de fontaine** qui apporte un peu de trouble. Il prolifère d'autant plus que le courant de l'eau est freiné par un poteau électrique en béton en travers de la rivière. Il est prévu de l'enlever et également d'éliminer l'excès de cresson, avec si possible, l'aide nécessaire de bénévoles. L'Ardouse alimentait autrefois les douves du château, et cela a été déconnecté en 1850. Une espèce **d'écrevisses à pieds blancs** pourrait à nouveau être introduite dans la rivière. On peut aussi trouver de petits « **porte bois** » pouvant héberger une petite larve autrefois utilisée par les bijoutiers pour récupérer tous les petits débris de verre issus de la taille des pierres précieuses et former à leur tour de nouvelles petites pierres...



**15 - L'arbre têtard** est périodiquement taillé afin de fournir du bois et du fourrage : c'est le cas d'un saule au bord de l'Ardouse dont on voit la « **trogne** ». Les branches du saule peuvent être directement plantées en terre et repousseront. Cet arbre est très résistant, et à l'intérieur, un sureau et un merisier s'y sont greffés. On récupérait les branches basses de ce saule pour la vannerie et les branches hautes pour le fourrage.



**16 - Le plantain (*Plantago lanceolata*)** présente des feuilles lancéolées groupées en rosettes et une hampe florifère dressée en épis dont les petites fleurs crues ont un goût de champignon.



Planche source Jacob Sturm 1796

... Fin d'une après-midi de découverte d'un environnement où vie végétale et vie animale se côtoient harmonieusement. Nous remercions chaleureusement Tony pour nous avoir ouvert les yeux. Chacun d'entre nous a bien conscience que cet extraordinaire patrimoine est fragile et qu'il faut le protéger. Le site d'une super-

ficie de 3,82 ha est aujourd'hui préservé et non ouvert au public. Il est par contre accessible en visites guidée organisées par le Conservatoire d'espaces naturels – Centre-Val de Loire (voir "Les rendez-vous nature" site <https://www.cen-centrevaldeloire.org>).



Photo Vidéo Club Dordinois